PARCOURS DADA

Elena Monica BACIU
"Petru Maior" University of Târgu-Mureș

Abstract : The Dadaist program of vanguard involved the denial of any traditional art system more violent but more free than ever. This freedom of creation is having like source the reinvention of poetic language, reducing to a " tabula rasa " any lyricism to then be able to rise to a new poetry built on new values.

Keywords : war, absurd, young, dada.

En faisant une incursion dans le contexte social et culturel de la naissance du dadaïsme nous pouvons observer que les atrocités de la première guerre mondiale ont profondément marquée le monde artistique qui retentissait le besoin de se révolter contre cette absurdité. C'est au « Cabaret Voltaire » de Zurich, la capitale de la Suisse, que Tristan Tzara proclame un nouveau programme artistique qui se propose de répondre à l'absurde par une révolte absurde.

Le programme dadaïste, programme d'avant-garde supposait la négation du tout système artistique traditionnel plus violent mais plus libre que jamais. Cette liberté de la création envisage la réinvention du langage poétique, ayant comme technique la réduction a une « tabula rasa » du tout lyrisme pour pouvoir ensuite faire naître une nouvelle poésie construite sur des nouvelles valeurs. Le vers dadaïste est à la première vue un vers discontinu ou seule l'imagination peut bâtir une règle qui naît de la spontanéité, par des associations de thermes étonnants, le spectateur est contrarié et c'est même cet état d'être que les dadaïstes suivaient relever : « Choquer c'est créer inconscient » parce que l'hasard n'est pas cette fois un but mais un moyen d'accéder l'inconscient.

Les résonances dadaïstes de Tristan Tzara dépassent l'espace de création poétique et se retrouve aussi dans d'autres domaines artistiques bien que dans différents coins du monde. La polarité du mouvement peut être suivie dans les foyers littéraires qui naissent à : *Zurich* (1915-1919), avec notamment Tristan Tzara, Jean Arp, les poètes allemands Hugo Ball et Richard Huelsenbeck, le peintre roumain Marcel Janco, le peintre et cinéaste allemand Hans Richter ; *New York* (1915-1921), avec Marcel Duchamp, Francis Picabia, Man Ray *;Berlin* (1917-1923), avec Richard Huelsenbeck, George Grosz, Raoul Hausmann ; *Cologne* (1919-1921), avec Jean Arp, Max Ernst (aux collages inventifs), Johannes Theodor Baargeld ;Hanovre avec Kurt Schwitters ;et *Paris* (1919-1923), où Dada connaît son apogée en tant que mouvement, avec Tristan Tzara, Francis Picabia, Man Ray, André Breton, Paul Eluard, Louis Aragon, Philippe Soupault et sa fin avec la victoire de la dissidence surréaliste.

Comment serait-il possible parler de l'œuvre d'un auteur sans parler de son passe, du lieu de sa naissance, de sa famille et les personnes de son entourage, facteurs qui ont tous contribué à ce qu'il est devenu. Tristan Tzara, a abandonné sa langue natale pour adopter d'autres langues où il a pu exprimer son esprit révolutionnaire. Samuel Rosenstock alias Tristan Tzara a rompu avec son passe, mai nous trouvons important mentionner que des traces roumains subtiles transgressent tout son œuvre. En plus l'auteur n'a jamais cessé maintenir une correspondance d'intérêt littéraire avec ses amis écrivains roumains reconnus : Ilarie Voronca , Sașa Pană etc. ,avec le milieu littéraire roumain comme avec celui européen.

BDD-A21907 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:31 UTC)

C'est en 2012 en Roumanie que l'adolescent Tristan Tzara va mettre les bases d'une revue symboliste « Simbolul » (Le Symbole) avec ses amis Marcel Iancu (Marcel Janco) Ion Iovanaki (Ion Vinea) qui a attire l'attention et le support d'Alexandru Macedonski.Ces créations sont pré dadaïstes, symbolistes ? Il s'agit d'une période de transition ? Nous essayions répondre a ces questions par même la déclaration de l'auteur dans une lettre a Sasa Pana concernant un volume des œuvres de Tristan Tzara crées avant son départ a Zurich : le titre Poèmes d'avant dada « laisserait supposer une espèce de rupture dans ma personne poétique si je puis m'exprimer ainsi, due à quelque chose qui se serait produit en dehors de moi (le déchaînement d'une croyance simili mystique, pour ainsi dire: dada) qui à proprement parler n'a jamais existé, car il y a eu continuité par à-coups plus ou moins violents et déterminants, si vous voulez, mais continuité et entre-pénétration quand même, liées au plus haut degré, à une nécessité latente »[1]

Nous allons déterminer ainsi la place de l'élément roumain dans l'œuvre dadaïste de Tristan Tzara et souligner que la « présence de la langue roumaine dans l'ensemble de la création du poète met en évidence que la manière propre de penser du peuple roumain et celui de l'auteur ont des ponts communs »[2] .

Non pas seulement pour le contraste avec la culture roumaine, nous désirons evidentier ensuite l'importance du primitivisme noir aux soirées dadaïstes, mais pour souligner la méticulosité documentaire de l'auteur en parlant de l'imaginaire artistique de l'auteur. La culture africaine a été utilise comme une arme dans la guerre ouverte contre la pensée , les normes et contre la vie traditionnelle en général , pressentant a l' Europe en crise non seulement un défile exotique , mais la possibilité de retrouver un temps pur.

La poésie orale traditionnelle africaine, répond aux besoins immédiats religieux ou sociaux et Tristan Tzara lance par cette poésie une invitation d'accéder à un art d'utilité collective qui se confond avec la vie même.

Comme attendu, le courant qui est entré dans l'art comme un coup de foudre, a consomme assez rapidement ses ressources et a probablement, atteint son but. C'est à Paris que la rupture sera définitive entre le groupe dadaïste et celui surréaliste d'André Breton qui a notre avis ne peut pas être dissocie. Nous trouvons nécessaire rétablir le mérite dadaïste dans la politique surréaliste, mais aussi bien délimiter (si possible) leurs frontières, car l'auteur même a reconnu que les « surréalistes ont canalise le désordre de dada ».

The research presented in this paper was supported by the European Social Fund under the responsibility of the Managing Authority for the Sectoral Operational Programme for Human Resources Development , as part of the grant POSDRU/159/1.5/S/133652.

Bibliographie

1. Ion Pop, *Avangardismul românesc*, EPL, Bucureşti, 1969,
2. Marin Mincu, *Avangarda literară românească*, Editura Pontica, Constanţa, 2006
3. Matei Călinescu, *Conceptul modern de poezie. De la romantism la avangardă*, Editura Paralela 45, Piteşti, 2002,

[1] apud Saşa Pană, *Insurecţia de la Zürich*, în Tristan Tzara, *Primele poeme*, ediţia a II-a, Editura Cartea Românească, Bucureşti, 1971, pp.121-122.

[2] Henri I. Behar : Note in Opere Complete , Tomul I Editia Flammarion , Paris , 1975, p 632

BDD-A21907 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:31 UTC)

4. Marin Mincu, *O panoramă critică a poeziei româneşti din Secolul al XX-lea*, Editura Pontica, Constanţa, 2007
5. René Lacôte, *Tristan Tzara*, coll. Poètes d'aujourd'hui n° 32, Éditions Seghers, 1952
6. Robert Lafont et Cristian Anatole, *Nouvelle histoire de la littérature occitane*, Paris, P.U.F, 1970
7. Marc Dachy, *Journal du mouvement dada*, Genève, Skira, 1989
8. Marc Dachy, *Tristan Tzara, dompteur des acrobates*, Paris, L'Echoppe, 1992
9. Henri Béhar, *Introduction au recueil Dada est tatou. Tout est dada*. Paris, Flammarion, 1996
10. Henri I. Behar : *Note in Opere Complete* , Tomul I Editia Flammarion , Paris , 1975
11. Henri Béhar, *Tristan Tzara*, Paris, Oxus, coll. « Les Roumains de Paris », 2005
12. François Buot, *Tristan Tzara*, Paris, Grasset, 2002
13. Saşa Pană, *Insurecţia de la Zürich*, în Tristan Tzara, *Primele poeme*, ediţia a II-a, Editura Cartea Românească, Bucureşti, 1971

BDD-A21907 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:31 UTC)